

LA COMMUNAUTE CHRETIENNE EST FONDEE SUR ET PAR L'EUCARISTIE

J . Joblin sj

La vie des communautés chrétiennes est liée à la célébration de l'Eucharistie. La vénération et l'adoration dont elle a toujours été l'objet en marquant la centralité. Qu'il s'agisse des messes dans les catacombes célébrées par les chrétiens persécutés, de la messe de missionnaires dans un milieu humain non chrétien ou des célébrations solennelles rassemblant des foules nombreuses l'attention se porte sur une offrande de pain et de vin faite selon un rite ; les croyants disent participer ainsi à une réalité surnaturelle absolue d'une telle valeur qu'elle détermine le sens qu'ils donnent à l'existence et leurs comportements quotidiens. La messe est le moment où le croyant participe au mystère du Christ mort et ressuscité ; elle est la source où il fait siennes des valeurs qui vont progressivement structurer sa vie.

Nous ne pouvons pas ne pas être frappés par le refroidissement des cœurs à s'engager au service du Christ, surtout en Occident. Il y a comme une cécité qui se répand et s'épaissit de génération en génération ; elle se manifeste dans la difficulté de beaucoup et dans l'incapacité de certains de conférer une dimension spirituelle à l'existence ; un signe en est donné par l'éloignement de la messe et de l'Eucharistie des nouvelles générations; il y a dans le peuple chrétien une ignorance de sa véritable nature.

La messe «actualise» le sacrifice du Christ sur la croix. Nous croyons comme chrétiens que la mort du Christ en croix sur le calvaire n'est pas seulement un fait historique comme il y en a eu tant d'autres et que l'on commémore, à la manière d'un évènement fondateur comme l'est la Pâque pour le peuple juif. Pour nous, le Christ est ressuscité ; « toujours vivant et intercédant pour nous » ; cette intercession s'opère à travers le rite institué par le Christ le soir du jeudi saint pour nous permettre de renouveler son offrande. Chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie notre présent est relié, sous cette forme sacramentelle, à l'offrande sacrificielle que le Christ présente en permanence à son Père.

Le sacrifice du Christ restaure l'unité de la famille humaine. Les premières pages de la Genèse nous enseignent que le péché a introduit la division entre les hommes et la première image qui nous en est donnée est celle du meurtre d'Abel par Caïn. Le refus de l'homme d'obéir à Dieu a introduit un désordre fondamental dans le monde ; son unité a été brisée et la venue du Christ offre la possibilité de la rétablir. Il introduit dans l'humanité la possibilité d'une guérison de l'homme de ses passions comme la jalousie ou de l'orgueil, passions qui sont à l'origine de nos injustices et de nos divisions ; car une véritable fraternité s'instaure entre ceux qui s'efforcent de vivre selon la loi d'amour qu'il propose et telle est la raison pour laquelle nous parlons du V Corps mystique du Christ. .

La participation au sacrifice du Christ conduit à un engagement personnel en réponse à la question : que dois-je faire ? Le monde actuel a distendu les solidarités naturelles, notamment celles familiales, qui établissaient les individus dans la sécurité ; aussi les manifestations de masse, les assemblées charismatiques comme les célébrations communautaires cherchent-elles à faire éprouver à ceux qui y participent le fait de leur insertion dans un groupe fraternel. Mais il ne faudrait pas que ce mouvement rendu nécessaire par les évolutions des sociétés contemporaines fassent perdre de vue le sens profond de la communauté chrétienne ; celle-ci est constituée par la connaissance que nous avons de savoir que ceux qui en sont membres ont compris l'actualité du mystère du Christ mort et ressuscité et entendent y participer. La communauté chrétienne est formée

de ceux qui se savent greffés sur le même tronc et elle est d'autant plus forte que l'on a conscience de cette vérité.

Telles sont quelques unes des vérités fondamentales qui nous permettent de rendre vivante notre participation au mystère de l'Eucharistie ; celle-ci est incompréhensible à celui qui n'a pas la foi ; elle donne un point d'appui nouveau pour juger de la réalité. Si le Christ est la clé de voûte de l'univers, comme l'enseigne St Paul dans l'épître aux Colossiens, c'est de son point de vue que doivent être jugées les réalités du monde ; la réalité des choses n'est pas dans leur apparence mais dans ce qu'elles sont pour le Christ. Nos jugements doivent « anticiper » (Pie XII) celui que le Christ portera à la fin du monde sur les réalités quotidiennes que nous vivons. Les récits de la dernière Cène concordent : le Christ entend nous laisser un signe de sa présence agissante dans le monde ; à chacun de recevoir cette vérité et de voir, sentant avec l'Eglise, comment la rendre efficace, « actuelle » dans le moment qu'il vit.

Le mystère de l'Eucharistie permet de comprendre ce que c'est d'être chrétien, c'est-à-dire d'accepter de subir une transformation totale de ce que nous sommes par nature en entrant dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ. Nous entrons ainsi dans la vie de Dieu qui est Amour et dont nous nous sentons responsables d'en témoigner autour de nous.

Toutes ces vérités sont importantes à méditer pour les personnes âgées ; c'est en s'en laissant imprégner qu'elles offrent un exemple qui transmet la foi aux générations plus jeunes.

27 juin 2008